

André Martinet

Introduction

André Martinet (1908-1999) est une figure centrale de la linguistique du 20e siècle. Il a marqué le domaine par ses contributions novatrices à la phonologie, à la sémiotique et à l'économie du langage, trois axes fondamentaux qui ont façonné la linguistique moderne. Sa pensée s'inscrit dans le sillage de la linguistique structurale, mais elle dépasse également les frontières de cette approche, en introduisant des concepts qui ont nourri la réflexion linguistique contemporaine. Dans ce cours, nous allons explorer en profondeur les travaux théoriques majeurs de Martinet.

Biographie

Né à Paris le 28 février 1908, André Martinet grandit dans un environnement intellectuel stimulant, ce qui façonna sa trajectoire académique. Il s'inscrit en lettres à la Sorbonne, où il s'initie à la linguistique et à la philologie. Il devient l'élève de certains des plus grands noms de la linguistique de son époque, notamment Ferdinand de Saussure, dont les théories structurales influencèrent profondément sa réflexion. Sa rencontre avec Émile Benveniste et Roman Jakobson enrichit ses travaux et les orienta vers des perspectives plus formelles et universelles de la langue.

En 1931, Martinet obtient son diplôme en linguistique et débute sa carrière en tant qu'enseignant et chercheur. Sa première grande publication, "Les éléments de linguistique générale" (1945), est un ouvrage qui inaugure une nouvelle ère pour l'étude du langage, en articulant des concepts de structuration phonologique et sémantique.

Tout au long de sa carrière, Martinet ne se contente pas de théoriser : il met également ses idées en pratique. Il enseigne dans diverses universités prestigieuses, telles que l'Université de Paris, l'Université de Strasbourg, et participe activement à des travaux collectifs, en particulier dans les domaines de la linguistique comparée et de la sémiotique.

Dans les années 1940, il devient un acteur clé dans le développement de la linguistique structurale en France. En outre, il est l'un des fondateurs du Cercle Linguistique de Paris, où il joua un rôle majeur dans la diffusion des idées saussuriennes.

Études et Contributions

1. Le Principe de Double Articulation

L'une des contributions majeures de Martinet à la linguistique réside dans son développement du principe de la double articulation, un concept qu'il introduisit dans ses travaux des années 1940. Ce principe repose sur une organisation fondamentale du langage, qui peut être décomposée en deux niveaux d'articulation :

- **Première articulation : les unités de sens (les mots)**

Le premier niveau correspond aux unités de la langue qui portent un sens. Ces unités sont les mots, qui, dans une langue donnée, sont porteurs de significations précises.

Par exemple, en français, le mot « chien » désigne l'animal domestique qui appartient à la famille des canidés.

- **Deuxième articulation : les unités sans sens (les phonèmes et morphèmes)**

Le second niveau comprend des éléments qui n'ont pas de signification intrinsèque mais qui sont essentiels à la construction des mots. Ce sont principalement les phonèmes (les unités sonores) et les morphèmes (les plus petites unités de sens, comme les préfixes ou suffixes). Le mot "chien" peut être analysé phonétiquement

comme étant composé des phonèmes [ʃ], [i], [ã], et morphologiquement en tant que composé d'un radical (« chien ») et d'un suffixe implicite qui marque le genre.

Selon Martinet, cette double articulation permet au langage humain de générer une infinité de significations à partir d'un nombre limité d'éléments. Cette notion s'avère fondamentale pour comprendre la productivité du langage humain : à partir de petites unités élémentaires, on peut créer une multitude de combinaisons et, par extension, de significations :

« La possibilité de former des combinaisons finies et la combinaison infinie, qui est le propre du langage humain, est due à cette double articulation. »

André Martinet, *"Les éléments de linguistique générale"*

Prenons les phonèmes [k], [a], et [t] : ensemble, ces phonèmes peuvent générer plusieurs mots comme « cat » (en anglais), « act », « tac », etc., chacun portant une signification différente.

Ces mots sont formés par les mêmes unités de base, mais leur agencement produit des sens distincts, illustrant la richesse et la flexibilité du système linguistique humain.

2. L'Économie du Langage

Une autre grande idée que Martinet développe dans ses travaux est celle de l'économie du langage. Selon lui, le langage tend naturellement à maximiser l'efficacité de la communication tout en minimisant les ressources nécessaires pour articuler et comprendre des messages. Cette économie se manifeste de plusieurs manières :

- Économie articulatoire : Les langues tendent à simplifier les structures phonétiques au fil du temps, en éliminant les sons difficiles à prononcer ou en optant pour des formes plus courtes.

- Économie cognitive : Le langage s'efforce d'exprimer des idées complexes de manière concise, avec des règles et des structures qui permettent une compréhension rapide et claire.

La réduction des efforts articulatoires est particulièrement visible dans le langage oral, où des phénomènes comme les contractions, élisions, et abréviations sont fréquents. Par exemple, en français, « tu es » devient souvent « t'es », ou « je suis » se contracte en « j'suis ». Ces simplifications visent à rendre la communication plus rapide et fluide, sans perdre en intelligibilité.

« Le langage s'efforce de réduire les efforts articulatoires tout en maintenant une intelligibilité maximale. »

— André Martinet

L'évolution des langues témoigne d'une tendance à la simplification des formes verbales. Par exemple, en anglais, le passé simple a disparu dans la langue parlée courante, et a été remplacé par des formes composées comme « I have gone » (au lieu de l'ancienne forme « I went »).

Martinet montre également que cette économie de langage n'est pas seulement un phénomène de réduction, mais aussi une dynamique qui favorise l'apparition de nouvelles formes linguistiques plus efficaces. Il met en évidence que les langues tendent à adopter des structures qui maximisent l'efficacité communicationnelle, sans sacrifier la complexité ou la richesse des significations.

Conclusion

André Martinet a profondément influencé la manière dont les linguistes contemporains conçoivent le langage. Son principe de double articulation a offert une nouvelle perspective

sur la structure interne des langues, tandis que ses travaux sur l'économie du langage ont permis d'éclairer les processus cognitifs et sociaux sous-jacents à l'utilisation quotidienne du langage. Son approche scientifique a permis de démontrer que le langage humain n'est pas seulement un ensemble de règles et de signes, mais un système d'une flexibilité et d'une efficacité remarquables.

Ses travaux continuent de nourrir la recherche linguistique contemporaine, que ce soit dans les domaines de la phonologie, de la sémantique, ou de la sémiotique. En nous invitant à comprendre le langage à travers ses structures sous-jacentes, Martinet nous permet de saisir toute la puissance et la complexité du système linguistique humain, tout en nous poussant à apprécier l'importance de l'économie dans l'utilisation de la langue au quotidien.